

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 19 (1941)
Heft: 5

Artikel: Weitere schweizerische Standorte von Gyromitra esculenta Pers., Früh- oder Speiselorchel, und Gyromitra gigas Krombh., Riesen-Lorchel
Autor: Berlincourt, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nous venons de décrire chez des intoxiqués par le *Coprinus atramentarius* accompagné d'alcool.

La cyanamide calcique fournit, actuellement, un engrais chimique obtenu par fixation de l'azote de l'air sur le carbure de calcium.

Sa formule est très simple, $\text{CN}_2\text{Ca} = \text{C} \begin{smallmatrix} \diagup \\ \diagdown \end{smallmatrix} \text{N} \begin{smallmatrix} \diagdown \\ \diagup \end{smallmatrix} \text{Ca}$.

L'intoxication peut s'observer partout où la poussière de cette substance est inhalée en quantité notable, donc chez les ouvriers des fabriques de cet engrais, et chez les campagnards qui manient cette cyanamide. D'après Starkenstein¹⁾, voici ce que l'on observe: « Tout d'abord, il se produit une hyperémie analogue à celle que fait naître le nitrite d'amyle, hyperémie qui s'étend sur la tête et la partie supérieure du thorax. La respiration est un peu accélérée, la pression sanguine un peu abaissée, l'intoxiqué se sent las et bien malade. La tête reste claire et l'accès ne dure que quelques heures, tous les symptômes disparaissant spontanément sans entraîner de suites fâcheuses. Or, d'après le Dr. Koelsch, tout le syndrome se développe bien plus rapidement et plus complètement chez des indi-

¹⁾ E. Starkenstein, E. Rost, J. Pohl. — Toxikologie, Berlin-Wien, Urban und Schwarzenberg, 1929, p. 250.

vidus qui, avant d'inhaler la poussière de cyanamide, avaient usé de boissons alcooliques, que chez des buveurs d'eau. Des quantités minimes de cette poussière sont capables de déclencher un accès chez les premiers, tandis qu'il faut au moins dix grammes de cyanamide pour produire le même effet chez les seconds ».

Cette cyanamide calcique ne se transforme jamais en cyanure dans l'organisme humain, et l'intoxication qu'elle provoque n'a aucun rapport avec celle qu'occasionne l'acide cyanhydrique.

Nous ne sachions pas qu'on ait signalé en Suisse, jusqu'à présent, des cas d'intoxication par la cyanamide de calcium, quoique cet engrais se fabrique aussi chez nous et que l'officielle « Liste der gewerblichen Gifte »²⁾ et le livre très répandu dans les laboratoires de chimie, d'Egli et Rüst³⁾, mentionnent les symptômes caractéristiques et l'importance de l'alcool dans leur production, survenant après inhalation de poussières de cyanamide calcique.

²⁾ Liste der gewerblichen Gifte, herausgegeben von der Schweizerischen Gesellschaft für chemische Industrie, Zofingen 1935, p. 52.

³⁾ Hans Egli und Rüst. — Unfälle beim chemischen Arbeiten, Zürich, 1925. Article Kalkstickstoff, p. 137.

Weitere schweizerische Standorte von *Gyromitra esculenta* Pers., Früh- oder Speiselorchel, und *Gyromitra gigas* Krombh., Riesen-Lorchel.

Von A. Berlincourt.

Peut-on prétendre que la *gyromitra esculenta* Pers. soit très rare en Suisse? Non! Du moins pas dans la partie sud et sud-ouest du Jura bernois.

Le premier souvenir que j'ai conservé de ce champignon est déjà ancien, puisqu'il date de 1883! J'avais alors dix ans et j'accompagnais mon père dans une excursion au Valanvron (à quelques kilomètres de la Chaux-de-Fonds). En passant par les Combes de La Fer-

rière, dans les broussailles qui couvraient la pente assez abrupte, nous avons trouvé une quarantaine de gyromitres comestibles, dont nous nous sommes régaliés en famille.

Pendant les années suivantes, j'ai cueilli à plusieurs reprises ce même champignon sur le territoire de La Ferrière et je me souviens d'un exemplaire géant, dont le poids dépassait 200 grammes.

Plus tard, j'ai trouvé fréquemment la gyro-

mitre comestible sur les pâturages boisés de la pente sud du Chasseral et, suivant les années, la récolte était plus ou moins abondante. Aucune des personnes qui en ont mangé n'a éprouvé le moindre malaise. On peut donc admettre que, *après une cuisson suffisante*, ce champignon est tout à fait inoffensif.

Gyromitra gigas Krombh. n'a jamais été

trouvée, à ma connaissance, dans la région au nord du lac de Bienne; mais un collègue en a apporté des forêts du Grossholz dans le district de Cerlier (Erlach).

J'ai eu entre les mains un seul exemplaire de *gyromitra inflata* Schäff.; mais un exemplaire de taille que j'ai reproduit en aquarelle avant de m'en régaler. Il était haut de 21 cm. et large de 14 cm.

Pilzfunde.

Es ging eine grosse Zahl Pilze ein, interessante und mitunter überaus schöne. Zusammen mit Herrn Imbach, Luzern, wurden sie alle untersucht, meist auf irgend eine Art dokumentiert und wenn immer möglich dem Sender verdankt. Sollte es Mitglieder haben, die gerne zeichnerisch, mikroskopierend und bestimmend mitarbeiten möchten, so sind sie hiezu freundlich eingeladen. Sie werden um ihre Anmeldung ersucht. Hin und wieder würden ihnen Pilze zugestellt.

Es sandten:

Imbach, Luzern: prächtige *Sarcoscypha coccinea*, Jacq., Zinnoberroter Borstling *Morchella elata* Fr., Hohe Mörchel. *Morchella esculenta*, Var. *vulgaris*, Pers., Graue Mörchel (siehe Jaccottet T. 70). *Polyporus brumalis* in sehr verschiedenen Variationen.

Bei andern Zustellungen zeigte es sich, dass ein etwas breitlöchriger *brumalis*, der Wintersporling, gerne als *arcularius* (Batsch) angesehen wird. Man sei vorsichtig und beachte den Artikel in 1939 S. 145 von Nüesch! Herr Imbach hat mit viel Sorgfalt verschiedene Unterarten zusammengestellt.

Tremella foliacea, Pers., Blattförmiger Zitterling. In Michael, 3. 331 und Vad, 1750 (Ausg. 1920) ist irrtümlich dafür *frondosa* gesetzt. Nach Neuhoff, 1939 S. 98, ist *frondosa* blassgelb und könnte wohl nur mit *Tremella mesenterica*, Retz, verwechselt werden.

Exidia truncata, Fr., Becherförmiger Drüsling, ist von Herrn Imbach trefflich *glandulosa*

gegenübergestellt worden. Erstere, *Bulgaria polymorpha* ähnlich, ist dem Substrat (Holz) nicht aufliegend wie *glandulosa*. Die filzgrauhе Unterseite und der milchige Saft der Drüsen kennzeichnen *truncata* gut.

Schreier, Biberist: *Helvella gigas*, Krombh., sehr schönes, wohl seltenes Exemplar. Zweidler, Zürich: *Helvella esculenta*, Pers. Fundort im Bachsertal. In Föhrenwald an die 30 Stück gefunden. Standortstreu!

Peter, Chur: *Sarcoscypha coccinea*, Jacq. *Tricholoma humile*, Pers., Niederer Ritterling. *Discina venosa*, Pers., sehr grosse Aderbecherlinge! *Auricularia sambucina*, Judasohr.

Teufel, Pfäffikon: *Humaria fusispora*, Berk., Spindelförmiger Schlüsselpilz. Vad. *H. ollaris*, Fr. Rehm trennt die beiden. Verdickte Sporenspitzen leiten sicher auf *fusispora*.

Leu, Olten: *Verpa conica*, Miller, Fingerhutverpel.

Zimmermann, Rüschlikon und Schneebeli, Horgen: *Sclerotinia tuberosa*, (Hedw.), Anemonenbecherling, dieses Jahr häufig auftretend.

Kern: *Barlaea fulgens*, Pers., (5564 Rehm, Ascomyceten.), Syn: *Caloscypha fulgens*, Boud. und *Pseudoplectania fulgens*, Fuckel: Leuchtender Prachtsbecher.

Über eine grosse Zahl Mörcheln wird in der kommenden Nummer Bericht erstattet. Allen Sendern unsren herzlichen Dank!

Hs. Kern.